

L'édition littéraire : un tournant décisif

Jacques Michon (dir.), avec la collaboration d'Yvan Cloutier, de Richard Giguère, de Pierre Hébert, d'André Marquis, de Suzanne Pouliot, de Josée Vincent et l'assistance de René Davignon, *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle*, volume 2, « Le temps des éditeurs, 1940-1959 », Montréal, Fides, 2004, 540 p.

Michel Gaulin

Number 116, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36999ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gaulin, M. (2004). Review of [L'édition littéraire : un tournant décisif / Jacques Michon (dir.), avec la collaboration d'Yvan Cloutier, de Richard Giguère, de Pierre Hébert, d'André Marquis, de Suzanne Pouliot, de Josée Vincent et l'assistance de René Davignon, *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle*, volume 2, « Le temps des éditeurs, 1940-1959 », Montréal, Fides, 2004, 540 p.] *Lettres québécoises*, (116), 41–42.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

L'édition littéraire : un tournant décisif

Un deuxième tome de l'Histoire de l'édition littéraire au Québec qui démontre en ce domaine — comme en tant d'autres — l'importance cruciale de la période qui s'étend de la Seconde Guerre mondiale à la Révolution tranquille.

E S S A I

MICHEL GAULIN

VOILÀ DÉJÀ UN BON MOMENT QUE LES TRAVAUX DU Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRELQ), qui tient feu et lieu à l'Université de Sherbrooke sous la direction de Jacques Michon, ont commencé de retenir l'attention. Au cours des années, les chercheurs rattachés à ce Centre fondé il y a déjà plus de vingt ans, professeurs comme étudiants, ont accumulé une vaste documentation (archives, interviews avec les principaux acteurs du milieu littéraire) qui a porté ses premiers fruits importants sous forme de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat. Voici maintenant venu le temps des grandes synthèses, comme peut en offrir la présente *Histoire de l'édition littéraire*, dont la publication, entreprise en 1999, se poursuit aujourd'hui avec un deuxième tome (de trois promis), consacré à la période du milieu du siècle (1940-1959). Écrite à plusieurs mains, cette histoire n'en porte pas moins la marque d'une belle intelligence ordonnatrice qui a présidé à la conception, à l'agencement et à l'exécution de l'ensemble.

« LE TEMPS DES ÉDITEURS »

Le premier tome de l'ouvrage, paru en 1999, était consacré à « la naissance de l'éditeur (1900-1939) », moment assurément important dans l'évolution culturelle d'un pays qui cherchait toujours à donner des assises solides à une volonté de tradition littéraire, manifeste déjà dans la seconde moitié du XIX^e siècle, mais qui n'en restait pas moins à l'époque encore fort problématique. Toutefois, la seconde période, celle qui s'amorce avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, allait se révéler bien plus importante encore. Avec la défaite de la France, en juin 1940, Montréal et, accessoirement, New York deviennent pendant quelques années les antennes de l'édition française à travers le monde. Ce sera le moment rêvé pour des hommes (et des femmes aussi) doués du sens des affaires et guidés en même temps par des préoccupations d'ordre esthétique, de s'affirmer et de faire leur marque. Malheureusement, la libéralité de cette « poule aux œufs d'or » ne se prolongera pas indéfiniment et, dès la fin du conflit, bien des petites maisons auront fait long feu.

Pourtant, avec des reins financiers plus solides, certaines entreprises plus diversifiées et établies de plus longue date (Beauchemin et Granger Frères, par exemple) sauront s'adapter au changement de conjoncture et réorienter leur activité en conséquence, alors que d'autres trouveront des débouchés dans l'édition pour ainsi dire à compte d'auteur, et que des jeunes gens aux

aspirations encore plus modestes poursuivront avec persévérance et dévouement leurs efforts du côté de l'édition à caractère presque confidentiel (tout au moins à l'origine), notamment en matière de livre d'art et de poésie. Si bien qu'au début des années cinquante, l'édition littéraire aura retrouvé son souffle, sous des formes différentes, assurément, de celles de la décennie précédente, mais qui n'en attestent pas moins la reconnaissance officielle grandissante — et la consolidation — du métier d'éditeur. Cette seconde décennie verra notamment se mettre lentement en place une véritable infrastructure des métiers du livre (organismes professionnels, réseaux de distribution, modalités d'aide étatique, etc.), qui subsiste encore aujourd'hui, presque intacte, en ce début de XXI^e siècle.

L'EXÉCUTION

Telle est en gros la passionnante histoire que retrace, de façon systématique et bien documentée, ce deuxième tome de *Histoire de l'édition littéraire au Québec*. Les trois grandes étapes décrites brièvement ci-dessus y sont clairement délimitées, comme y sont également recensés très à fond, tableaux et chiffres à l'appui, les divers créneaux de l'entreprise éditoriale (édition littéraire proprement dite, imprimeurs et libraires éditeurs, grossistes, clubs du livre, promotion et distribution, sans oublier le rôle important des communautés religieuses tant en matière d'édition que de production). En outre, certains genres plus

spécialisés, telles les collections pour la jeunesse, la poésie et les collections populaires y bénéficient d'un traitement particulier. On appréciera, tout au long de l'ouvrage, les efforts déployés avec beaucoup de finesse pour bien distinguer non seulement l'activité éditoriale des maisons entre elles, mais également leur orientation idéologique. Il en est ainsi, par exemple, de Fides, mise sur pied avec le dessein explicite de contrer la menace d'une littérature « malsaine ». C'est sans doute cela qui explique en partie que, dans le domaine de la littérature pour la jeunesse, par exemple, alors que les collections de Granger offrent « des récits qui font vibrer la fibre patriotique, les éditions Fides préfèrent miser sur les qualités morales et l'esprit religieux des jeunes lecteurs » (p. 191). Il en va à peu près de même, en littérature pour un public adulte, entre les Éditions de l'Arbre qui, « sous l'impulsion de Maritain, revendiquent une parole laïque plus autonome » et Fides, toujours, qui, de son côté, « s'inscrit dans le cadre défini par le magistère, qui valorise l'action des laïcs sous la gouverne du clergé » (p. 163). En poésie, enfin, alors que l'Hexagone « s'inscrit dans l'édification d'une littérature nationale », Roland



Giguère, aux Éditions Erta, « à l'instar des surréalistes, défend une vision de l'art, de la littérature et de la poésie qui transcende le concept de nation » (p. 245).

Mais parler d'idéologie, c'est forcément aussi, au cours de ces vingt années, parler de censure. À ce propos, je signalerai la qualité remarquable du chapitre XI, dû à la plume de Pierre Hébert et intitulé « Le contrôle du livre et de la lecture ». C'est une véritable histoire en raccourci des efforts des autorités religieuses, entre 1920 et 1959 (la période précédente avait déjà été recensée jusqu'en 1919 dans le premier tome), pour juguler la soif d'information, de nouveauté dans les idées et de fuite dans l'imaginaire chez ceux que l'Église (souvent appuyée en cela par l'État) considérait encore avant tout comme des « fidèles » dont elle avait la garde sur le plan moral. Hébert passe en revue les grands affrontements de l'époque : la condamnation des *Demi-civilisés* de Jean-Charles Harvey par le cardinal Villeneuve, les difficultés que fit tant le pouvoir ecclésial que le pouvoir civil à la presse d'idées représentée par *L'Ordre* et *La Renaissance* d'Olivar Asselin, ou encore par *Les Idées* d'Albert Pelletier, et les passes d'arme musclées, à la fin des années quarante et au début des années cinquante, entre *Le Devoir* et *Fides* autour des livres considérés comme « hasardeux » que le journal choisissait de recenser. Hébert en vient à la conclusion que, de 1920 à 1960, « on assiste à la remise en cause puis à l'effritement progressif du pouvoir clérical ainsi qu'à l'émergence d'une censure étatique. En moins de quarante ans, un monde séculaire s'effondre et un nouveau type de censure s'instaure » (p. 413), celui de la Cour de justice.

Il faut encore souligner la belle documentation iconographique que ce livre savant met à la disposition du lecteur, et qui en fait en même temps une sorte d'album : photographies de quelques-unes des têtes d'affiche du monde de l'édition au cours de ces vingt années d'activité et, surtout, photos de nombreuses premières de couverture qui évoqueront des souvenirs nostalgiques chez bien des lecteurs d'un certain âge. Signalons, enfin, les hommages discrets rendus, au fil des pages, à certaines figures qui, dans l'obscurité souvent, se seront beaucoup données au service des métiers du livre en ces années : le frère Siméon (né Albert Benoit), c.s.c., pendant longtemps la cheville ouvrière et le maître d'œuvre de l'Imprimerie Saint-Joseph, propriété des Frères de Sainte-Croix ou encore, aux Éditions de l'Hexagone, Jean-Guy Pilon, dont le rôle discret et efficace dans les premières années de la maison (voir p. 261-275) a un peu tendance à être obnubilé aujourd'hui, dans la mémoire collective, par la stature légendaire qui s'est progressivement attachée, à travers les années, à la personnalité de Gaston Miron. Mais, pour moi, l'un des héros les plus méconnus de ce livre, c'est Jean Bruchési, qui fut longtemps, sous Duplessis, sous-secrétaire de la province et qui, par les achats massifs de livres pour lesquels il réussissait, dans la discrétion, à obtenir les sommes nécessaires, a permis à l'industrie du livre de traverser les années de transition qui nous sont racontées ici. Il était déjà de bon ton, à la fin des années du régime Duplessis, de se moquer de ce fin lettré, qui œuvrait dans l'obscurité des cabinets ministériels. Il est temps de réhabiliter par une biographie bien conçue la mémoire de cet acteur de premier plan, biographie qui saurait mettre en valeur son rôle, sans doute capital en ces années dites de « grande noirceur », de protecteur des lettres.

On me permettra, *in fine*, d'attirer l'attention sur certains tics de langage qui agacent dans ce livre pourtant produit par une brochette de savants universitaires : le terme « copie », trop souvent employé pour désigner un exemplaire de livre, l'expression « à toutes fins pratiques » employée là où on s'attendrait à trouver, correctement parlant, « à toutes fins utiles » et, enfin, le mot « apogée », employé au féminin. On regrettera également qu'une dernière relecture peut-être un peu pressée des épreuves ait laissé passer en trop d'endroits, même chez un éditeur réputé comme c'est le cas ici, des mots séparés en milieu de ligne par des traits d'union. Je le dis souvent, l'édition assistée par ordinateur a de grands mérites, mais encore faut-il que le travail des machines reste soumis, comme cela fut toujours le cas, à un contrôle humain.

HUMANITAS

Laurentides suivi de Automnales

Bernard ANTOUN

Ces flashes poétiques, à la fois concrets et abstraits, à la fois incarnés et éthérés, constituent un hymne à la nature et à la beauté. Ils sont captés à même le cœur des Laurentides à qui ils appartiennent.

Les poèmes sont accompagnés de 100 photos.

Poèmes

216 pages, 36,95 \$

Kafka m'a dit

Gary KLANG

Les Nord-Américains, toujours sérieux, ne peuvent pas comprendre le plaisir du ressassement et de la projection dans le passé, la joie d'évoquer le temps perdu. Dans ce sens, Gary Klang n'est pas américain...

Nouvelles

114 pages, 18,95 \$

L'aventure de Johnelle

Réginald HAMEL

Edition critique de l'avant-dernier roman du docteur Alfred Mercier (1816-1894), le plus grand écrivain louisianais du XIX^e siècle. Une histoire sombre de suicide et d'avortement. Une page inédite sur la grandeur et la décadence des Créoles de la Louisiane.

Roman, édition critique

156 pages, 22,00 \$

La Magnifique surface de ta chair

Axel MAUGEY

Récit amoureux peuplé de joies, de réminiscences, de voluptés et de souffrances aussi. Enfant de la Provence, véritable héritier de sa mémoire charnelle, l'auteur célèbre l'univers de la création.

Récit

116 pages, 18,95 \$

7 Bicyclettes

Gervais POMERLEAU

« Ce garçon à la bicyclette, c'est le premier qu'il tue sans raison véritable... Et pour la première fois, non seulement il l'a fait sans contrat, mais encore avec hargne, avec plaisir, avec la conviction oiseuse d'avoir agi dans le meilleur intérêt possible, le sien évidemment... »

Le lieutenant Paul Benedict et la journaliste Gwen Kelly enquêtent.

Policier

224 pages, 22,95 \$

Speak Québec !

Daniel KRAUS

Destiné particulièrement aux Anglophones, le volume présente une histoire du parler québécois, une exposée sur les différences de grammaire et de prononciation par rapport au français international et 2000 mots et élocutions les plus communs dans la conversation au Québec et leurs équivalents en anglais.

Collection Circonstances

240 pages, 12,95 \$

990, Picard, Longueuil (Brossard) J4W 1S5

Téléphone/Télécopieur : (450) 466-9737

humanitas@cyberglobe.net